



PAGE DE LA COOPÉRATIVE FÉDÉRÉE DE QUÉBEC

RECETTES UTILES

GATEAU BLANC

1 tasse de beurre, 2 tasses de sucre, 1 tasse de lait, 3 tasses de farine, 3 cuillerées à thé de Poudre à Pâte Magique les blancs de 5 œufs.

GATEAU MARBRÉ

Partie Claire.

1 tasse de sucre blanc, 1/2 tasse de beurre, 1/2 tasse

*Le Bulletin de la Ferme est le seul organe officiel dont la Coopérative se serve pour se tenir en relation avec ses membres.*

RECETTES UTILES

de lait, 2 tasses de farine avec 2 cuillerées à thé de Poudre à Pâte Magique. Les blancs de 3 œufs.

Partie Foncée.

1/2 tasse de cassonade, 1/4 tasse de beurre, 1/4 tasse de mélasse, 1/4 tasse de lait, 1/4 noix de muscade, 1 cuillerée à thé de cannelle, 1/4 piment.

(à suivre)

Conserves Alimentaires

Encourageons la production locale en achetant des produits de chez nous

Une industrie de chez nous, que l'on ne connaît peut-être pas suffisamment c'est celle de la mise en conserve. Depuis quelques années, nous constatons avec plaisir qu'il se fait, dans cette branche, des progrès considérables et que nos petits fabricants de campagne sont maintenant en mesure d'offrir en vente des produits qui rivalisent très avantageusement avec les meilleurs que nous puissions trouver sur nos marchés.

Il y a quelques trois ou quatre ans, ces petites fabriques éprouvaient une infinité de difficultés à écouler leurs produits d'une manière profitable et rémunératrice; elles ne produisaient qu'en petite quantité et il leur était, de ce fait, impossible d'ambitionner une vente aussi facile que celle que pouvaient faire certaines grosses fabriques mieux connues et disposant de ressources plus considérables. Elles végétaient et n'arrivaient, chaque année, que très péniblement à boucler leur budget.

A la suite d'une étude des conditions qui étaient faites à ces fabricants, la Coopérative Fédérée décida de mettre son organisation à leur disposition.

Mais il se présentait une grave objection. Comment pourrait-on obtenir cette uniformité de production qui est essentielle à la vente de tout produit. Les marques étaient nombreuses, et l'on ne pouvait songer à faire à ces produits une réclame suivie, d'autant que les quantités de chacune étaient très limitées. Les différentes fabriques étaient éloignées les unes des autres et n'avaient que fort peu de moyens d'entente, et les possibilités d'uniformiser leur production étaient pour ainsi dire nulles. Pour surmonter ces difficultés, la Coopérative Fédérée, de concert avec le Gouvernement Provincial, organisa un système d'inspection qui surveillerait la mise en conserve de chacune des fabriques dont les produits seraient vendus par son intermédiaire. Chacune des fabriques se trouve donc sous la surveillance immédiate d'officiers spéciaux, qui voient à ce que toutes les précautions soient prises pour assurer la production d'un article de tout premier choix, qui soit absolument uniforme sous le rapport de la qualité, de l'apparence, du goût et de la conservation.

Des marques spéciales de commerce, "Fédérée" et "Rose-Marie", furent créées; de nouveaux débouchés furent trouvés, et bientôt les produits de ces fabriques étaient tellement en faveur que l'on ne pouvait suffire à la demande.

Chaque année, depuis les débuts de cette organisation de nos fabriques de conserves, la production accusa une augmentation très sensible; pour 1928, elle sera de 30 à 35%, et le nombre des fabriques qui vendent leurs produits par l'entremise de la Coopérative Fédérée s'est, au cours de la dernière saison, accru de trois nouvelles. Et l'on a reçu, pour l'an prochain, plusieurs autres demandes. Le fait que pas une seule fabrique se soit retirée de cette organisation, et que chaque année elles se montrent toutes très anxieuses de renouveler leur contrat, démontre que les fabricants sont absolument satisfaits du système et qu'il doit donner des résultats.

Les succès obtenus jusqu'à date sont des plus encourageants et d'année en année nous voyons les marques "Fédérée" et "Rose-Marie" s'imposer de plus en plus à l'attention et aux goûts des consommateurs. Non seulement les acheteurs de Montréal et de nos grandes villes du Québec apprennent-ils à mieux connaître ces marques, mais elles s'attirent, d'une façon très notable, la faveur des marchés étrangers, américains surtout.

Ce travail, que poursuit la Coopérative en faveur des petits fabricants de mise en conserve, fait d'une pierre deux coups. En même temps qu'elle encourage la vente de ces produits, elle donne à certains produits de nos jardins des débouchés et permet ainsi au cultivateur d'augmenter les revenus de son exploitation. C'est un fait que la grandeur des jardins, dans les localités où il y a de ces fabriques, a très sensiblement augmenté et avec des résultats dont on ne peut que dire du bien.

Nous encourageons fortement les fabricants à se renseigner sur le fonctionnement de ce système qui, en plus de leur assurer un marché d'accès facile, constitue pour eux le moyen le plus sûr et le plus économique pour placer leur production.

En groupant l'ensemble de leur production par l'intermédiaire de la Coopérative Fédérée, ils bénéficient de l'avantage de pouvoir accepter des contrats plus considérables; ils profitent d'une organisation parfaitement outillée pour leur assurer un service très efficace; ils se

mettent à l'abri des inconvénients multiples que présente la concurrence entre eux; et enfin, ils profitent des nombreuses relations commerciales que la Coopérative entretient avec tous les principaux marchés du monde.

Adhérer à ce système présente donc, pour le fabricant, des avantages incontestables. Mais ce système n'offre pas des avantages au fabricant uniquement; le consommateur en bénéficie également. Le fait que tous les produits mis en conserve par ce groupe de fabricants subissent régulièrement la surveillance d'Inspecteurs du Gouvernement est pour eux une garantie de qualité, de pureté, de propreté, dont tous les produits de conserves ne peuvent certainement pas se prévaloir. C'est donc dire qu'au point de vue qualité, hygiène, propreté, goût, apparence, les produits de nos petits fabricants syndiqués sont absolument irréprochables, et qu'en demandant et en utilisant leurs marques "Fédérée" et "Rose-Marie", on est assuré d'avoir un produit de toute première qualité.

Les consommateurs de chez nous devraient donc encourager nos fabricants de chez nous de préférence à tout autre. C'est là un moyen d'aider à la prospérité de nos gens, sans qu'il nous en coûte plus cher. Pourquoi, lorsque nous allons chez nos épiciers, ne demanderions-nous pas les produits de chez nous de préférence à ceux qui nous viennent de l'étranger et qui bien souvent ne valent pas ceux que font les nôtres?

**A retenir.**—"Voyez à ce que les fabriques que vous avez soient bien organisées, qu'elles vous rapportent le plus de profits possibles. Après tout, notre système de fabriques opérées en commun est encore, de tous les systèmes, le meilleur, parce qu'il se rapproche le plus de la vraie coopération."—M. Geo. Cayer, inspecteur général des fabriques de beurre et fromage, au Congrès annuel de la Société d'Industrie laitière, tenu à la Baie St-Paul, les 6 et 7 courant.

**N'écramémez pas le lait froid en automne.**—"Pour faire un bon écramémez, en automne et en hiver, le lait doit être passé au centrifuge à une température de 90° Fahrenheit. Un bon thermomètre ne coûte que 75c ou \$1.00 et vous épargnera une perte considérable, en vous mettant en mesure de faire l'écramémez du lait à la température voulue."—(M. le professeur Lacoursière, de l'École de Laiterie de Saint-Hyacinthe, au Congrès de la Société d'Industrie laitière, tenu à la Baie St-Paul, les 6 et 7 courant.)

**Les pommes.**—La pomiculture est en honneur dans certains comtés de la province de Québec, mais elle pourrait l'être davantage dans plusieurs autres où l'on ne rencontre que quelques rares pomiers. Une cidrerie, qui sera établie à Montréal au printemps, donnera sans doute une vigoureuse impulsion à la pomiculture au pays. Nos ancêtres buvaient beaucoup de cidre. C'est un breuvage hygiénique, dont la consommation est excellente pour le foie, le rein et l'estomac, un dépuratif remarquable chargé de vitamines de tous genres. La Cidrerie canadienne devrait s'assurer rapidement une nombreuse clientèle et faire d'excellentes affaires.

**Le chômage.**—Il est à l'état aigu en Angleterre. L'outillage moderne en est l'une des principales causes. Il y a, par exemple, 200,000 mineurs à ne rien faire et qui ne trouveront jamais d'ouvrage dans les mines, parce qu'avec les machines employées aujourd'hui on extrait beaucoup plus de charbon avec une main d'œuvre réduite. Le gouvernement anglais paye un million par jour aux chômeurs. Cela ne peut évidemment durer indéfiniment. C'est un problème dont la solution presse. C'est une des raisons pour laquelle l'Angleterre porte une si grande attention aux avantages de l'émigration.

**Le nouveau président des Etats-Unis,** M. Herbert Hoover, fils d'un modeste forgeron de l'Iowa, fut de bonne heure orphelin. A force de travail et d'ambition disciplinée, il a atteint le poste éminent qu'il occupera au mois de mars prochain.

Le vice-président élu, M. Charles Curtiss, nous donne un autre exemple de ce que peut le travail persévérant joint à une volonté énergique. Lui aussi fut de bonne heure orphelin. Il commença sa carrière comme simple mulier dans les plaines du Kansas. En s'instruisant lui-même, par un effort énergique et persévérant, il gravit un à un les échelons de l'échelle sociale.

Ces exemples de labeur obstiné forçant le succès méritent d'être médités par la jeune génération. Sans doute tout le monde ne peut atteindre à la première place, mais il en est peu qui ne pourraient améliorer leur situation, si seulement ils savaient vouloir.

S	8	IMMACULEE
D	9	II AVENT.
L	10	Translat. de
M	11	S. Damase, p
M	12	S. Constant, m
J	13	Ste Odile, vier
Y	14	S. Fortunat, év

NOTES

**Le premier coup** vive, serrée. A Mon Shefford, revient l'h rent, en nous faisant de deux nouveaux a

Ce monsieur n'a de notre offre générale parvenait sa lettre.

Comme on le voit abonnés au Bulletin

En voici une no sing, comté de Sher

**Notre concours** dans les deux pages efforcés d'offrir des p yons ainsi mieux ser dont on peut faciliter

Nous recevons que voici:

"Nous vous félicitation chez les cultivate mière nécessité au li objets de luxe."—L

**Réfléchissez.**— sans réflexion. Le se laisse convaincre

**Le nouveau G** Gouin, entrera en f capitale, pour la s donnera beaucoup

**L'enregistrement** ciation des Eleveur nommé pour les cor liste Lagueux, de St région pourront s'a

**Félicitations.**— de l'Association de lier de l'Ordre du M des Maraîchers, un a donné lieu la rem du Gouvernement

M. Wattiez vo tions du Bulletin d

**La Société de** calendrier artistique histoire, rappelle l'é française au Cana nous remémora sa courage, qui sauvé

Sous la signat nous lisons à ce suj que nous faisons n

Aujourd'hui, n faut et qu'il est d notre émancipation

Nous unir pour unir pour mieux uti

C'est en nous que nous garderons canadien-français.

Ayons, comme conquiert et l'unio

**AVIS.**—Il ne s adressent à la Coop de la Ferme. C'est Fédérée s'occupe pour se tenir en co l'administration du toutes vos lettres a Québec.